
Ali Mousavi. *Barresī darbāre-ye barḥī katībe-hāye Ḥašāyār šāh dar Taḥt-e Jamšīd / A Note on the Archaeological Context of Some of Xerxes' Inscriptions from Persepolis*

Rémy Boucharlat

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41651>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41651

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Ali Mousavi. *Barresī darbāre-ye barḥī katībe-hāye Ḥašāyār šāh dar Taḥt-e Jamšīd / A Note on the Archaeological Context of Some of Xerxes' Inscriptions from Persepolis* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 70, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41651>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Ali Mousavi. *Barresī darbāre-ye barḥī katībe-hāye Ḥašāyār šāh dar Taḥt-e Jamšīd / A Note on the Archaeological Context of Some of Xerxes' Inscriptions from Persepolis*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Ali Mousavi. « Barresī darbāre-ye barḥī katībe-hāye Ḥašāyār šāh dar Taḥt-e Jamšīd / A Note on the Archaeological Context of Some of Xerxes' Inscriptions from Persepolis ». *Majalle-ye bāstānšenāsī va tārīḥ / IJAH*, vol. 25, N° 2, serial No. 50, 2012, p. 129-132.

- 1 On tient pour acquis que certaines inscriptions de Xerxès, en particulier XPh ou inscription des *daevas*, ainsi que XPf ont été déplacées après son règne à cause de leur contenu, parfois reléguées dans des lieux sans importance ou même remployées comme matériau de construction, invisibles. L'A. revient sur le contexte de leur découverte et propose que leur transfert soit en fait postérieur à la chute de Persépolis, alors sans rapport avec leur contenu.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon